Archives alainberset.ch — copie d'archive
Article « Jean-Claude Cornu jette l'éponge », paru dans La Liberté (23.10.2007), repris sur le site www.berset.ch.
Adresse d'origine : http://www.berset.ch/archives/documents/2007/071023.LaLiberte.htm
Copie : Internet Archive, capture du 20.12.2007 —
https://web.archive.org/web/20071220002925/http://www.berset.ch/archives/documents/2007/071023.LaLiberte.htm

Jean-Claude Cornu jette l'éponge

La Liberté, Claude-Alain Gaillet, mardi 23 octobre 2007

Il n'y aura pas de 2e tour pour le Conseil des Etats. Largement distancé par Alain Berset, le radical glânois renonce à un nouveau bras de fer contre le socialiste, réélu tacitement. «Pour aborder un deuxième tour, il ne suffit pas d'être convaincu, il faut aussi un soutien électoral.»
En ballottage dimanche pour le second siège fribourgeois au Conseil des Etats, Jean-Claude Cornu a fait hier la pesée de ses soutiens. Et il a conclu que, avec un retard de 10 000 voix sur le socialiste sortant Alain Berset, les voix de l'alliance bourgeoise ne lui suffiront pas. D'autant que la belle élection d'Urs Schwaller risque de démobiliser l'électorat démocrate-chrétien, estime pour sa part le président des radicaux fribourgeois Charly Haenni.
Jean-Claude Cornu ne peut d'autre part rien attendre de l'UDC, après que Jean-François Rime eut déclaré vouloir, cas échéant, monnayer le soutien de son parti au candidat radical («La Liberté» du 22 octobre). «Des conditions inacceptables», juge Charly Haenni. D'ailleurs, l'UDC n'a pas été abordée hier. Une manière pour le PLR de se ménager «une totale liberté» en vue des prochaines échéances de 2011. «En dispersant les voix à droite, Jean-François Rime a offert un strapontin à Alain Berset», commente encore Charly Haenni.

«Je ne suis pas obstiné»

Hier après midi à Fribourg, Jean-Claude Cornu a donc annoncé devant les médias qu'il renonçait à briguer le siège qu'il avait occupé entre 1999 et 2003. «Je ne suis pas un obstiné», a affirmé le double candidat qui a également subi un revers dans la course au Conseil national (2e derrière le nouvel élu Jacques Bourgeois). Cet échec a également pesé dans son choix, admet-il.
Quant à changer de cheval entre les deux tours, «les conditions n'étaient pas remplies et nous avions confiance dans la candidature de Jean-Claude Cornu», explique Charly Haenni. En jetant l'éponge, Cornu offre une élection tacite à Alain Berset, auquel il a souhaité «bonne chance». Et de demander au sénateur sortant de ne pas oublier les PME qui «auraient eu plus à gagner avec ma politique». En renonçant à un deuxième tour, le radical épargne aussi à l'électorat fribourgeois de se rendre aux urnes le 11 novembre prochain.

Susciter des vocations

Face au cageot de pommes qu'il a offert en ouverture de la conférence de presse, Jean-Claude Cornu s'est quand même félicité d'avoir pu, grâce à cette campagne, promouvoir le thème environnemental, «négligé à droite».
Membre du mouvement Ecologie libérale, il espère éveiller de nouvelles vocations au sein de son parti. «Ma fibre ne s'éteint pas», assure-t-il. «Je ne suis pas le Schwarz Peter du PLR. Mon adhésion a suscité l'enthousiasme d'une partie des radicaux.»
Le préfet glânois envisage ainsi «un grand Agenda 21» pour son district. Il veut aussi présenter Ecologie libérale aux députations romandes. Jean-Claude Cornu garde donc en main les rênes de sa préfecture et n'abandonne pas la politique. Pour le moment.

Réactions

Urs Schwaller: «Une décision difficile»

«La décision prise par Jean-Claude Cornu n'était pas facile à prendre. J'ai du respect pour lui. Il a dit non à un marchandage avec l'UDC, c'est tout à son honneur», dit son allié démocrate-chrétien.
L'alliance bourgeoise doit-elle être reconduite à l'avenir? «On a un intérêt manifeste à collaborer à droite. Je constate que la question se pose différemment dans chaque canton.

Une alliance suppose une plate-forme commune. Je verrais plutôt des apparentements. Il faut faire une pesée des intérêts, se poser toutes les questions, sans préjugés. Actuellement, il n'y a pas lieu de se précipiter.»
Urs Schwaller est satisfait que les électeurs aient reconnu le «bon boulot» effectué avec Alain Berset durant ces quatre dernières années. «A nous de prouver que nous sommes dignes de cette confiance.»

Alain Berset: «J'ai senti du respect»
«Dimanche soir déjà, la lecture des résultats montrait qu'en cas de 2e tour, l'ordre ne changerait pas.» Alain Berset a donc passé une nuit tranquille, même si le sénateur sortant était prêt à tous les scénarios. Le socialiste s'est-il senti menacé par l'alliance bourgeoise? Pas vraiment: «Une élection aux Etats se joue sur la personne. Chaque candidat avait son projet, clair. L'alliance ne pouvait fonctionner qu'avec une base solide.»
Durant cette campagne, il ne s'est pas senti attaqué. «La compagne a été sereine, digne et équilibrée. J'ai senti que Jean-Claude Cornu avait du respect pour le travail accompli.» Son très bon score lui donne aujourd'hui «une grosse responsabilité» face à ses électeurs. Si cela lui enlèvera un peu la pression du bleu qui doit faire ses preuves, le socialiste continuera à se donner «à fond».